



Cercle Gutenberg

Questionnaire pour les candidats aux élections municipales

Le Cercle Gutenberg :

Le Cercle Gutenberg rassemble les scientifiques actifs en Alsace membres de l'Institut de France, du Collège de France, de l'Institut Universitaire de France (membres senior) et des grandes académies nationales française et étrangères, y compris bien sûr les trois prix Nobel strasbourgeois. Ses 66 membres représentent une très grande variété de disciplines au meilleur niveau international. Leur expérience et leurs réseaux de collaborations internationales leur donnent une perspective unique sur les défis de la science et ses rapports avec la société. C'est sur cette base qu'ils ont plusieurs fois proposé à l'université ou aux collectivités des éléments stratégiques pour promouvoir la recherche en Alsace et qu'ils souhaitent aujourd'hui interroger celles et ceux qui aspirent à piloter notre ville.

Constat du Cercle Gutenberg :

L'université est un atout majeur pour l'Eurométropole de Strasbourg sur plusieurs plans :

- elle produit une recherche de niveau mondial dans de nombreux domaines adossée à des formations de grande qualité.
- dans un contexte préoccupant, où les croyances l'emportent parfois sur les faits, elle peut contribuer à l'élaboration de politiques publiques rationnelles et efficaces, fondées sur des données factuelles.
- elle est l'un des principaux acteurs économiques de la ville, employeur majeur, facteur de prospérité économique et de création d'entreprises.
- avec plus de 55000 étudiants, elle fait de Strasbourg une ville jeune.
- elle donne une image moderne, dynamique et innovante de Strasbourg.
- elle est l'un des plus forts facteurs d'attractivité de notre ville.

Le Cercle Gutenberg regrette la place trop discrète de l'université dans les préoccupations, la communication et la stratégie municipales, y compris dans les premiers arguments de campagne déjà publiés. Dans un contexte de très forte concurrence entre métropoles et entre établissements universitaires (français et transfrontaliers), le Cercle Gutenberg considère qu'il est essentiel de renforcer l'attractivité de l'université de Strasbourg, et que la municipalité peut et doit jouer un rôle important dans ce sens.

Questions aux candidates et candidats : Vos réponses seront mises en ligne sur notre site.

- partagez-vous notre constat ?
- quelles actions comptez-vous initier pour mettre l'université au centre de la Cité, en termes :
 - d'attractivité pour les étudiants, enseignants et chercheurs, nationaux et internationaux ?
 - de soutien à une recherche de pointe et aux innovations qui en découlent ?
 - de diffusion des connaissances scientifiques vers les décideurs publics et tous nos concitoyens ?
 - d'image pour l'université et la ville ?

Merci pour vos réponses !

Eric Westhof

Président

Réponses des candidats reçues ce jour et classées par ordre de réception.

A ce jour (22 février), le Cercle Gutenberg a reçu 6 réponses, classées par ordre d'arrivée, de

1 – Mme Catherine Trautmann	p. 2
2 – Mme Virginie Joron	p. 4
3 – M. Jean-Philippe Vetter	p. 5
4 – Mme Jeanne Barseghian	p. 10
5 – M. Pierre Jakubowicz	p. 13
6 – M. Florian Kobryn	p. 15

1 De : Catherine Trautmann <contact@catherinetrautmann2026.eu>

Envoyé : vendredi 13 février 2026 17:47

À : cercle.gutenberg@free.fr

Objet : RE: Questionnaire du Cercle Gutenberg aux candidats aux élections municipales de Strasbourg

Mesdames et Messieurs les membres du Cercle Gutenberg,

Je partage pleinement votre constat. L'Université de Strasbourg n'est pas un simple équipement urbain parmi d'autres : elle est le cœur battant de la formation et du progrès scientifique, de notre capacité d'innovation, un moteur économique de premier plan et le symbole vivant de notre vocation européenne et internationale. Que cette institution exceptionnelle n'occupe pas la place centrale qu'elle mérite dans la stratégie municipale constitue, pour moi, une erreur stratégique majeure. Strasbourg ne peut prétendre au rang de capitale européenne sans placer la recherche, l'innovation, la formation et la vie universitaire au cœur de son projet de ville. C'est précisément ce que je m'engage à faire.

Ma première action sera de renouer un dialogue régulier, structuré et ambitieux avec l'Université de Strasbourg. Les dernières années ont vu se distendre des liens pourtant essentiels. Je m'engage à

:

- Instituer des rendez-vous trimestriels entre la Ville, l'Eurométropole et la présidence de l'Université pour co-construire nos stratégies d'attractivité et d'innovation
- Associer pleinement l'Université, les chercheurs et les doctorants au Conseil métropolitain de l'économie que nous créerons, car la recherche fondamentale et appliquée est le terreau indispensable de l'innovation économique
- Relancer et consulter régulièrement le Conseil scientifique réunissant chercheurs de toutes disciplines pour éclairer nos politiques publiques par des données factuelles – urbanisme, santé publique, transition écologique, mobilités

Cette collaboration doit irriguer concrètement nos décisions stratégiques.

Je veux faire de Strasbourg une ville-refuge pour les étudiants, chercheurs et enseignants du monde entier. Dans un contexte international marqué par les tensions, les atteintes à la liberté académique et les persécutions, Strasbourg doit affirmer son attachement aux valeurs universitaires universelles.

L'attractivité pour les talents scientifiques repose sur des conditions matérielles et un environnement stimulant.

Cela passe par la construction de logements étudiants, mais aussi d'un guichet d'accueil pour les scientifiques, enseignants – chercheurs et doctorants afin de faciliter leurs installations en lien avec les labos et l'Université, l'accueil de leurs familles etc.

Je soutiendrai les initiatives étudiantes et scientifiques : festivals, conférences grand public, événements culturels portés par la communauté universitaire... pour faire dialoguer science et société.

La science ne peut rester confinée aux laboratoires. Elle doit nourrir le débat public et l'action politique. Par la présence de la science dans l'espace public : expositions, installations, événements de vulgarisation... mais aussi par le soutien aux initiatives étudiantes de médiation scientifique (ateliers dans les écoles, interventions en quartiers prioritaires)

Strasbourg doit assumer et valoriser son identité de ville universitaire et scientifique de rang mondial.

Communication et visibilité

- Campagnes internationales valorisant l'excellence scientifique strasbourgeoise
- Mise en avant systématique des découvertes et innovations dans notre communication municipale
- Accueil de grands événements scientifiques internationaux : congrès, symposiums, remises de prix
- Partenariats de visibilité avec les grandes institutions (Collège de France, Institut de France, ERC...)

Positionnement européen

- Strasbourg, capitale européenne de l'innovation ouverte : candidature à tous les labels et réseaux européens d'excellence
- Coopération scientifique européenne et transfrontalière renforcée avec Freiburg, Karlsruhe, Bâle, Mulhouse, ainsi qu'avec les établissements partenaires de l'Université à travers le monde et notamment de l'alliance EPICUR
- Attractivité des financements européens : accompagnement des équipes dans leurs candidatures ERC, Horizon Europe, etc.
- Mise en relation de l'Université avec les institutions européennes à Strasbourg comme à Bruxelles pour qu'elle contribue à concevoir et à éclairer les politiques européennes

Mesdames et Messieurs du Cercle Gutenberg,

Vous avez raison : dans la compétition mondiale entre métropoles, l'université est notre meilleur atout. Mais cet atout n'est pas suffisamment valorisé, soutenu, célébré.

Je m'engage à faire de l'Université de Strasbourg et de son écosystème scientifique un pilier central de notre projet municipal. Pas par des mots convenus, mais par des actes concrets, des financements dédiés et une présence constante dans notre communication et notre stratégie.

Strasbourg a tout pour devenir la capitale européenne de l'innovation ouverte, du savoir partagé et de l'excellence scientifique au service du bien commun. C'est ensemble, élus, chercheurs, enseignants, étudiants, citoyens, que nous y parviendrons.

Catherine Trautmann

2 De : Virginie JORON <sauvonsstrasbourg@gmail.com>

Envoyé : mardi 17 février 2026 16:19

À : cercle.gutenberg@free.fr

Objet : Re: Questionnaire du Cercle Gutenberg aux candidats aux élections municipales de Strasbourg

Cher Monsieur, Cher Président,
Voici les réponses à vos questions et restant à votre disposition pour d'autres questions ou échanges.

Bien sincèrement.

Virginie Joron

Liste Sauvons Strasbourg

RN-UDR

Le Cercle Gutenberg :

Questionnaire pour les candidats aux élections municipales

Questions aux candidates et candidats : Vos réponses seront mises en ligne sur notre site.

- partagez-vous notre constat ?

L'Université est un atout stratégique pour Strasbourg : recherche mondiale, économie vitale et jeunesse rayonnante.

Face à la concurrence des métropoles françaises mais aussi européennes, nous ferons de son attractivité une priorité absolue via une stratégie dédiée de soutien, de promotion et de spécialisation.

quelles actions comptez-vous initier pour mettre l'université au centre de la Cité, en termes :

- d'attractivité pour les étudiants, enseignants et chercheurs, nationaux et internationaux ?

Pour renforcer l'attractivité de notre université, nous déploierons une stratégie de promotion internationale et un accompagnement dédié pour accueillir chercheurs et étudiants. Nous intégrerons l'expertise universitaire au cœur des politiques publiques et de l'économie locale pour valoriser ce pôle de recherche mondial. Enfin, nous soutiendrons activement la vie étudiante et l'innovation pour faire de Strasbourg une métropole éducative rayonnante et compétitive.

Nous pensons que :

-Placer l'université au cœur de la cité, c'est d'abord garantir un toit à chaque étudiant. Pour y parvenir, nous mobilisons tous les leviers : du renforcement massif de l'offre sociale avec le CROUS à l'ouverture du parc privé par la colocation intergénérationnelle. Notre vision est simple : des logements abordables, solidaires et parfaitement connectés aux campus avec des transports durables (forfait CDT à un euro par mois ; des complémentaires santé contractualisées via la Mairie).

- Pour mettre l'université au centre de la cité et renforcer son attractivité mondiale, l'accueil des chercheurs internationaux repose sur trois axes : un guichet unique simplifiant leurs démarches administratives et leur intégration, des solutions d'hébergement de qualité à proximité des pôles de recherche et transports performants, ainsi qu'une stratégie de promotion internationale affirmant l'excellence strasbourgeoise pour attirer les meilleurs talents.

- de soutien à une recherche de pointe et aux innovations qui en découlent ?

Nous soutiendrons une recherche de pointe par des partenariats renforcés avec l'université pour financer innovations et transferts technologiques, diffuserons les connaissances scientifiques via des formations continues destinées aux décideurs publics et aux citoyens lors de forums ouverts, tout en boostant l'image de l'université et de Strasbourg par une communication dynamique et des événements internationaux de rayonnement. Nous souhaitons également faire appel à l'Université de Strasbourg et à ses expertises pour contribuer au développement de l'humain et de son environnement, ainsi qu'aux questions d'urbanisme et

d'écologie afin d'évaluer leurs impacts sur notre ville et le rôle de l'économie dans nos prises de décision. Enfin, nous solliciterons ses apports sur des sujets clés concernant le développement d'une ville comme Strasbourg en 2050, comme Strasbourg capitale de l'IA .

- de diffusion des connaissances scientifiques vers les décideurs publics et tous nos concitoyens ? - d'image pour l'université et la ville ?

Nous savons que l'Université de Strasbourg répond à cet enjeu par son plan d'actions « Sciences en société » (2021-2025). Elle diffuse aussi les connaissances vers les décideurs et les citoyens via deux leviers majeurs :

- Une médiation de proximité : Grâce au Jardin des sciences et au projet OPUS, l'université attire plus de 80 000 visiteurs par an et implique les habitants dans des recherches participatives sur les enjeux locaux.
- Un rayonnement urbain : La création d'un véritable « écomusée des sciences » au cœur de la Neustadt (nouveau Planétarium, Musée zoologique rénové) transforme le patrimoine universitaire en un hub de culture scientifique.

Nous considérons que cette stratégie renforce l'image de Strasbourg comme une ville d'innovation inclusive, où le savoir scientifique nourrit directement le débat public et l'attractivité territoriale. Nous serons à l'écoute pour être le trait d'union dans le développement de la connaissance scientifique vers un public institutionnel. Cela permettra aussi de donner une vision de l'Université de 2050 avec des objectifs clairs et partagés. L'IA sera au cœur de l'innovation de Strasbourg, ville universitaire par excellence.

3 De : AIMER STRASBOURG <aimerstrasbourg@gmail.com>

Envoyé : jeudi 19 février 2026 16:19

À : cercle.gutenberg@free.fr

Objet : Questionnaire du Cercle Gutenberg aux candidats aux élections municipales de Strasbourg - réponse de **Jean-Philippe VETTER**

Questionnaire du Cercle Gutenberg – Élections municipales 2026

1. Partagez-vous notre constat ?

Oui, pleinement.

L'Université de Strasbourg constitue l'un des atouts stratégiques majeurs de Strasbourg et de son Eurométropole.

Elle combine plusieurs dimensions essentielles :

- Une recherche de niveau mondial, reconnue notamment par la présence de trois prix Nobel récents : Jean-Marie Lehn, Jules Hoffmann et Jean-Pierre Sauvage.
- Une capacité de formation d'excellence, adossée à une recherche intensive et à une forte dynamique européenne.
- Un poids économique structurant : employeur majeur, moteur de l'écosystème d'innovation, incubateur d'entreprises deeptech.
- Un levier d'attractivité démographique et culturelle, avec plus de 55 000 étudiants qui façonnent l'identité même de la ville.

Je partage également l'analyse selon laquelle l'université n'a pas été suffisamment placée au cœur du discours stratégique municipal ces dernières années. Au Conseil municipal comme au Conseil de l'Eurométropole, j'ai regretté que, durant six ans, l'Université de Strasbourg ait été largement absente du débat politique et des priorités budgétaires. Cette situation a fragilisé tant les politiques immobilières que les perspectives de développement scientifique.

L'insuffisance d'une politique ambitieuse du logement a également fortement handicapé les capacités d'accueil des étudiants et des jeunes chercheurs. Se loger à Strasbourg est devenu extrêmement difficile, souvent à des tarifs prohibitifs. Le nombre de logements produits au cours du mandat écoulé a diminué d'environ 40 % par rapport au mandat précédent. Cette situation affaiblit directement notre attractivité académique.

Historiquement, Strasbourg a pourtant été pensée comme une ville du savoir. L'Université impériale, lors de sa reconstruction à la fin du XIXe siècle, fut conçue comme un instrument de rayonnement scientifique. L'essor de l'université française dans les années 1960 a confirmé cette intuition : les instituts de recherche en chimie supramoléculaire, en biologie et en génétique ont contribué à faire de Strasbourg l'une des universités les plus performantes d'Europe et l'une des premières de France.

De nombreuses entreprises choisissent aujourd'hui le bassin strasbourgeois pour bénéficier de la qualité des formations, notamment celles des instituts universitaires de technologie et des grandes écoles, ainsi que de la présence d'un vivier de talents hautement qualifiés.

Strasbourg ne peut pas être seulement une capitale institutionnelle européenne : elle doit affirmer pleinement son identité historique de grande ville universitaire et scientifique. Les forces de notre territoire doivent unir leurs efforts au service d'enjeux globaux, actuels et futurs, partagés autour de la dimension européenne et internationale — positionnement transfrontalier unique en Europe.

Je pense bien sûr au Cercle Gutenberg, mais également à la Maison universitaire France-Japon, aux coopérations franco-allemandes et aux programmes transfrontaliers (Human Frontier Science Program), qui font de Strasbourg une plateforme unique d'échanges scientifiques internationaux, dans l'esprit d'Érasme et de la tradition rhénane qui place le savoir au service du pouvoir éclairé.

Je fais mienne cette conviction : l'université doit irriguer l'ensemble des politiques publiques locales par sa méthode, son exigence et sa capacité d'anticipation.

2. Quelles actions pour mettre l'université au centre de la Cité ?

Au-delà des actions précises, je pense qu'il faut une réelle ambition pour notre territoire.

A. Attractivité pour les étudiants, enseignants et chercheurs

L'ambition est claire : faire de Strasbourg le plus beau des écrans pour son université. Dans une compétition mondiale pour le savoir et l'innovation, et dans un contexte où les salaires des enseignants-chercheurs en France ne sont pas les plus attractifs, nous devons collectivement miser sur notre soft power, sur les conditions d'accueil, sur la notoriété de la ville conjuguée à celle de l'Unistra.

Notons également que le nombre d'étudiants sera plus rare dans les quinze années à venir en raison d'une décroissance démographique. La compétition entre universités ne se jouera donc pas exclusivement sur les chercheurs de haut niveau ; il sera également essentiel de convaincre les étudiants de venir à Strasbourg.

Il s'agit d'un enjeu vital pour notre territoire, car l'attractivité économique et la vitalité culturelle de Strasbourg sont indissociables des formations de l'université et de leur adéquation aux enjeux du territoire et aux besoins du monde économique. Il s'agit de faire du territoire un espace de recherche, d'innovation et d'expérimentation, au service du bien-être et de la santé des populations.

L'attractivité se construit par des politiques concrètes et cohérentes :

- Faciliter l'accès au logement des étudiants ;
- Favoriser l'insertion professionnelle ;
- Soutenir la mobilité et l'accessibilité des campus ;
- Rompre l'isolement étudiant ;
- Mettre en œuvre des dispositifs d'accueil et d'intégration ;
- Lutter contre les discriminations et promouvoir l'égalité femmes-hommes ;
- Favoriser l'accueil et l'intégration des étudiants internationaux.

1. Logement et qualité de vie

Le constat est partagé par les associations étudiantes, en lien avec le CROUS : Strasbourg connaît une tension majeure sur le logement étudiant.

Certains sites, comme celui de l'Hôpital civil, qui accueille près de 11 000 étudiants, souffrent d'un sous-investissement chronique en logements sociaux étudiants et en restauration universitaire.

Je propose :

- Une mobilisation forte de la Ville et de l'Eurométropole pour faciliter la construction de logements étudiants et sociaux ;
- La reconversion de bâtiments existants en logements lorsque cela est pertinent ; comme par exemple avec la tour de chimie sur le campus central.
- Le développement de logements intergénérationnels à proximité du campus central, afin de lutter contre l'isolement et favoriser les solidarités, par exemple sur l'îlot starlette à proximité du campus central.

Je souhaite également soutenir le développement d'épiceries sociales étudiantes. Le dispositif du repas étudiant à 1 € au CROUS constitue un soutien précieux, mais la Ville doit anticiper d'éventuelles évolutions nationales.

2. Mobilités

Je propose la création d'un « ring tram » permettant :

- de désengorger les nœuds de l'Homme de Fer et de la place de la République ;
- d'améliorer le cadencement ;
- de relier pleinement le site de la faculté de médecine et celui du Nouvel l'Hôpital Civil et de Next-Med au réseau de Tram. Les grands site de santé doivent être connectés entre eux.

Je souhaite également étudier, en lien avec la CTS, la mise en place d'un tarif étudiant attractif compatible avec nos équilibres budgétaires.

3. Accueil international structuré

Je proposerai la création d'un guichet unique municipal d'accueil scientifique international, complémentaire des dispositifs universitaires, pour faciliter :

- les démarches administratives ;
- la scolarisation des enfants et l'accès aux crèches et structure de petite enfance.
- l'intégration des conjoints ;
- l'accès au logement.

La compétition internationale pour les talents est une réalité : les villes jouent un rôle déterminant.

B. Soutien à la recherche de pointe et à l'innovation

La compétence scientifique relève de l'État et de l'université, mais la municipalité et l'Eurométropole disposent de leviers structurants.

Le nouveau cycle politique que j'incarne doit être l'occasion de repenser en profondeur l'ambition d'un nouvel écosystème d'innovation au service du territoire. Il nous appartient de bâtir un modèle plus lisible, plus coopératif et plus ambitieux, capable de faire dialoguer pleinement la recherche, l'enseignement supérieur, les entreprises, les collectivités et la société civile. C'est pourquoi je propose de mettre en œuvre les orientations suivantes :

- Soutien renforcé aux incubateurs issus de la recherche publique ;
- Simplification des implantations deeptech ; lancer des études préalable à l'extension de Next-Med.
- Développement de la formation en santé (dont paramédicale) et création de nouvelles compétences ;
- Affirmation d'une stratégie de santé et d'innovation sociale portée par l'université ;
- Soutien à la recherche répondant aux enjeux sociaux et environnementaux du territoire
- Rapprochement entre recherche, formation et monde socio-économique ;
- Développement de chaires partenariales ;
- Renforcement du positionnement de l'Eurométropole dans les secteurs de pointe, notamment la santé et la biomédecine, en lien avec la future feuille de route « Strasbourg Éco 2040 » ;
- Développer un **fonds d'investissement d'amorçage dédié aux start-up issues de la recherche académique**, en lien avec la **Région Grand-Est** et les banques régionales, constitue un levier stratégique majeur pour renforcer l'innovation territoriale et la souveraineté technologique.
- Soutien aux secteurs émergents à fort potentiel, tels que l'intelligence artificielle (en lien avec le cluster IA grand-est ENACT) et les sciences humaines et sociales ;
- Appui au Pôle universitaire d'innovation Alsace (PUI-A) et à Biovalley ;
- Développement de travaux de recherche au service de l'amélioration des politiques publiques.

C. Diffusion des connaissances scientifiques

Dans un contexte marqué par une défiance croissante à l'égard de l'information et par la montée des discours complotistes et de haine, la Ville doit promouvoir activement la culture scientifique en lien étroit avec l'Université et les organismes nationaux de recherche.

Cette ambition représente une véritable opportunité pour l'ensemble des quartiers strasbourgeois. Il ne s'agit pas seulement de lutter contre la désinformation et les discours de haine, mais aussi de faire de l'Université la matrice d'un futur désirable : un avenir fondé sur l'exigence de vérité, la rigueur intellectuelle, le débat éclairé et la tolérance. En favorisant l'accès aux savoirs, en développant des espaces de dialogue entre chercheurs et citoyens, et en inscrivant la science au cœur de la cité, Strasbourg peut affirmer un modèle de société tourné vers la connaissance, l'esprit critique et le respect des diversités.

Je propose :

- L'instauration d'un « Mois de la science » annuel ;
- Une participation de l'université au futur musée de la civilisation européenne ;
- La participation à la création d'un pôle muséal universitaire unique en France (musée de zoologie, musée minéralogique, planétarium, collections de paléontologie et collections Michaelis...) ;
- De promouvoir l'organisation de conférences publiques régulières dans les quartiers et établissements scolaires ;
- Des formations scientifiques pour les élus et cadres municipaux ;
- Le développement de lieux-interfaces entre université et société, dans une démarche d'Open Science en s'appuyant sur le projet OPUS de l'université de Strasbourg ;
- Des actions spécifiques dans les quartiers prioritaires, à l'image du lien entre le nouveau collège des sciences Lyautey et l'Unistra.
- De participer avec le CNRS à la réflexion de l'ouverture sur la cité du campus de Cronenberg.

D. Image et rayonnement international

Strasbourg doit assumer pleinement sa double identité : capitale européenne et capitale scientifique. Ne pas s'appuyer sur la science et l'université serait ignorer un puissant levier d'attractivité. En conséquence, Je propose :

1. Une stratégie de développement territoriale commune Ville–Métropole -Université intégrée dans une feuille de route « Strasbourg Éco 2040 » ; rassemblant tous les acteurs du monde économique.
2. Une politique volontariste d'accueil de grands congrès scientifiques au Palais des Congrès avec une tarification dédiée ;
3. Une présence coordonnée dans les salons internationaux de l'enseignement supérieur ;
4. La mise en œuvre d'une communication municipale assumée célébrant la science et les réussites académiques.

Conclusion

Il ne s'agit pas seulement de soutenir l'université, l'enseignement supérieur et la recherche, mais d'inscrire pleinement la science au cœur du projet urbain.

Je proposerai à l'Eurométropole **un plan pluriannuel d'investissement dans l'ESR de l'ordre de 70 millions d'euros sur le mandat**, dont la ventilation fera l'objet d'une convention avec l'Université de Strasbourg, les organismes de recherche (CNRS, INSERM...) et le CROUS autour de trois axes :

- **Soutenir l'achat d'équipements lourds de recherche et/ou médicaux**, notamment en lien avec l'intelligence artificielle et la santé ;
- **Permettre la mise en œuvre rapide des grands projets immobiliers** (rénovation des facultés de médecine, de chimie, de pharmacie) ;
- **Accompagner les projets directement destinés aux étudiants** (logements, restauration...).

Je proposerai également :

- **De doubler le nombre de bourses annuelles « Mobilitwin »** délivrées par la Ville de Strasbourg pour soutenir les mobilités étudiantes vers nos villes jumelles ;
- **Une aide au laboratoire de recherche pouvant aller jusqu'à 70 000 € par an** pour les laboratoires engagés dans des recherches en lien direct avec les politiques publiques strasbourgeoises.

Chef de file en matière d'enseignement supérieur et de recherche depuis les lois MAPTAM et NOTRe, l'Eurométropole de Strasbourg ne peut rester en retrait. Elle doit entraîner la Région et le Département dans une nouvelle ambition collective.

Une étude a démontré qu'1 euro investi dans l'enseignement supérieur et la recherche génère 3 euros de retombées sur le territoire. En période budgétaire difficile, cet investissement contra-cyclique vise à faire de Strasbourg et de sa métropole un territoire offensif, innovant, fidèle à l'esprit scientifique et tourné vers l'avenir, à l'opposé du repli sur soi et du scepticisme anti-science.

Strasbourg doit être reconnue non seulement comme capitale institutionnelle européenne, mais comme l'une des plus grandes villes scientifiques d'Europe. Je m'engage à mettre toute mon énergie dans la concrétisation de cette vision.

4 De : Jeanne Barseghian 2026 <barseghian2026@gmail.com>

Envoyé : jeudi 19 février 2026 17:48

À : cercle.gutenberg@free.fr

Objet : Re: URGENT : Questionnaire du Cercle Gutenberg aux candidats aux élections municipales de Strasbourg

Bonjour,

Je vous prie de trouver en pièce jointe les réponses à vos interrogations (nous l'espérons).

Restant à votre disposition.

Armando Acevedo pour l'équipe de campagne

L'université notre héritage, notre présent et notre avenir

Dans une ville européenne, rhénane et transfrontalière comme Strasbourg, l'université s'inscrit comme une institution mais aussi un des fondements historiques de la ville. Lieu d'élaboration et de transmission des savoirs, c'est là que se forgent des éléments importants de l'identité strasbourgeoise : une identité rhénane et européenne, une capacité à accueillir, une pratique délibérative et de débat, enfin et surtout une capacité d'invention (souvenons-nous de Gutenberg !) que l'on retrouve dans l'excellence de la recherche actuelle.

Strasbourg est également un territoire où les sciences et humanités d'hier et d'aujourd'hui ont produit de grands penseurs et praticiens des savoirs, d'Herrade de Landsberg, en passant par Goethe, Louis Pasteur, Marc Bloch, Marguerite Perret ou Jean Cavaillès, jusqu'aux lauréats récents du prix Nobel, Jean-Marie Lehn, Jean-Pierre Sauvage, Jules Hoffmann, les universitaires strasbourgeois.es ont non seulement fait progresser les sciences mais aussi contribuer à forger une connaissance du temps qui est le nôtre en donnant les clés d'appréhension de l'avenir.

Sans son université, Strasbourg serait aveugle au monde, à ses dynamiques, à ses crises, à ses mutations et à ses avenir possibles.

A travers de fortes personnalités engagées comme Marc Bloch ou Jean Cavaillès, l'Université de Strasbourg a confirmé son engagement pour la République, pour les libertés et pour la démocratie, contre les fascismes d'hier qui couvent encore aujourd'hui sous de nouveaux oripeaux.

L'Université de Strasbourg aujourd'hui porte, incarne et développe ses idéaux en écrivant une partition contemporaine et singulière. Contemporaine car c'est un rôle éminent que de nous permettre de comprendre le monde tel qu'il est, singulière car elle parle depuis Strasbourg et son histoire millénaire dans le bassin rhénan et profondément européenne.

Son rôle est déterminant dans le développement de notre territoire notamment par une recherche fondamentale de haut niveau avec des implications très concrètes qui participent à l'intérêt général et notamment à l'amélioration du sort des habitantes et habitants de ce territoire. Prenons l'exemple du projet Pacific, porté par le Pr. Bahram, membre de l'Institut universitaire de France qui combine la recherche fondamentale sur les maladies immunitaires avec une dimension clinique et de prise en charge, projet porté par l'Université, l'INSERM, les Hôpitaux universitaires et accompagné par l'Eurométropole de Strasbourg et la

Région Grand Est. C'est l'exemple de cercle vertueux où la recherche fondamentale a des retombées scientifiques, cliniques mais également économiques sur le territoire.

Défendre les libertés académiques

Dans le contexte de désinformation et de crise de la vérité, là où les opinions sont malheureusement comprises comme des exactitudes, l'Université doit continuer de jouer un rôle central, la liberté académique protège la quête de la vérité et l'esprit critique. Nous devons aussi promouvoir une nouvelle étape de coopération entre les collectivités ville et Eurométropole où la conception des politiques sont basées sur la science dans une logique « evidence-based practice » ou pratique basée sur la preuve ». Cette démarche comporte aussi une évaluation des politiques publiques. Nous nous engageons à mettre en œuvre des collaborations Collectivités-Université en amont des politiques publiques et à les évaluer à l'issue, en aidant à la publication de ces travaux et de leur rendu pour les citoyen.nes.

La question de la désinformation, du déni du dérèglement climatique, du déni de mortalité liée à la pollution de l'air, la diminution de la culture scientifique dans les médias et l'apparition des réseaux sociaux font le lit des populismes, fondamentalismes et totalitarismes qui de par le monde se déversent par vagues contre les universités. Nous nous tenons aux côtés de l'université et du monde universitaire, en faveur des libertés

académiques qui sont le socle de nos libertés civiles et républicaines. Nous engageons pour la création d'un **prix annuel de Strasbourg, conçu avec l'Université, consacré aux libertés académiques.**

Mieux accueillir les étudiant.es

Au regard du nombre de ses étudiants, l'Université représente également une large part de la population de Strasbourg. En raison des difficultés de logement à Strasbourg et dans de nombreuses villes françaises, il est important de répondre en particulier au besoin de logement des étudiantes et des étudiants qui ont de plus en plus de mal à se loger dans la ville. Les étudiants représentent pourtant le poumon jeunesse de la ville et de la vie culturelle et nocturne. Les étudiants doivent pouvoir s'installer à Strasbourg pendant leurs études et pouvoir y rester après leurs parcours s'ils le souhaitent. Nous nous engageons à la construction de **500 logements étudiants par an** dont 1/3 en logement social, mais également à accompagner l'université dans la **prise en charge de la précarité étudiante**, par une coopération accrue entre le CCAS municipal et le service d'action sociale du CROUS et les équipes de l'Université de Strasbourg.

Une ville en bonne santé comprend aussi une université en bonne santé : améliorer l'accès à la santé des étudiant.es doit être un objectif majeur par le développement **d'un centre de santé étudiant** dédié en coopération avec l'université et le service santé étudiant. La prise en charge de la santé mentale, tant de fois pointée comme une problématique émergente doit faire l'objet d'un traitement particulier tout comme la prévention des risques et des addictions. La ville s'engagera à la création d'une structure pluridisciplinaire pour offrir une large prise en charge dans ce domaine aux côtés de l'université.

Tout autant que des étudiants, il nous faut évoquer **les personnels de l'Université, tant enseignants qu'autres personnels**. Il est nécessaire qu'ils puissent bénéficier, de la même façon, des mobilités dans la ville et participer aux concertations qui les concernent, notamment quant aux projets de quartiers aux abords des sites universitaires.

Ancrer Strasbourg comme territoire de recherche, d'innovation et d'invention

L'Université est un moteur important de l'innovation et du rayonnement de notre territoire. Pour pérenniser et développer ce rôle, nous proposons en lien avec l'Université dans le cadre des coopérations contractuelles d'établir un plan de développement de la recherche où l'excellence et l'intérêt général doivent se combiner.

La nécessité de la prise en compte du dérèglement climatique et de ses effets sur notre territoire, tout comme les externalités négatives d'un développement économique aveugle, ces enjeux nous amènent à considérer l'Université comme le lieu d'excellence d'élaboration théorique et pratique de nouveaux modèles de développement urbain.

L'ouverture vers le monde c'est aussi l'accueil de nouveaux chercheurs, nouvelles chercheuses du monde entier, **en donnant les moyens à une recherche d'excellence de niveau international**. Cela ne se fait pas sans la prise en compte de l'ensemble du monde de la recherche, scientifique, technique ou administratif. Par exemple, le soutien à la création d'entreprise pour les projets portés par des étudiants « Pepite Etena » fait partie du réseau de structures d'appui à la création d'entreprise que nous animons. Nous avons également contribué à la création l'an dernier par l'Ecole de Management de Strasbourg d'une formation entrepreneuriat destinée à des jeunes issus de milieux sociaux défavorisés.

Nous soutiendrons les coopérations entre les deux grandes maisons que sont Ville-Eurométropole et l'université ; nous avons en commun des patrimoines bâtis vieillissants avec des enjeux de sécurité et de rénovation énergétique. **La ville sera en soutien à l'Université** dans ces politiques d'accueil, Université qui par ailleurs devra aussi rayonner dans la ville à travers des événements et des publications pour les habitant.es.

Le développement de l'esprit critique et de la culture scientifique nécessite d'une part le soutien à la recherche participative et d'autre part une communication accrue de la ville et de l'Université à destination des habitant.es. **Le Printemps des sciences** sera un évènement coconstruit avec le monde universitaire, auquel la ville apportera un soutien accru, pour diffuser le savoir et la culture scientifique au-delà de l'université, dans les quartiers de la ville, notamment dans les quartiers prioritaires et populaires. Le savoir critique, la culture scientifique sont le socle de l'émancipation et des libertés civiles, nous devons les soutenir avec force.

Pour conclure, l'Université doit faire face aux restrictions budgétaires et à certaines ingérences extérieures. Plus encore, le milieu universitaire et ses libertés, piliers de l'enseignement supérieur et de la démocratie, sont parmi les premiers attaqués dans un Etat autoritaire, portant atteinte aux libertés fondamentales dans un Etat de droit. L'Université doit rester ce lieu de contre-pouvoir et de résistance face aux menaces contre la démocratie. C'est pourquoi, la défense de la liberté académique est une responsabilité partagée. La ville peut aussi servir de rempart afin de garantir la jouissance et le respect des garanties individuelles. L'Université et la ville représentent alors les deux parties d'un tout au service de la libre pensée et d'un avenir basé sur la science, la quête des connaissances et la démocratie.

5 - De : Jakubowicz 2026 <pierrejakubowicz.elu@gmail.com>

Envoyé : vendredi 20 février 2026 09:59

À : cercle.gutenberg@free.fr

Objet : Réponse au questionnaire du Cercle Gutenberg

Madame, Monsieur,

Je vous prie de trouver en pièce-jointe le formulaire de réponse de Pierre Jakubowicz aux questions posées par le Cercle.

En vous souhaitant bonne réception.

Bien à vous,

Équipe de Pierre JAKUBOWICZ

Candidat aux élections municipales

des 15 et 22 mars 2026 à Strasbourg

Questions aux candidates et candidats : Vos réponses seront mises en ligne sur notre site.

- partagez-vous notre constat ?

Oui, absolument. L'université de Strasbourg est un atout majeur pour la ville, tant sur le plan économique, culturel, scientifique qu'en termes d'attractivité. Cependant, son potentiel est aujourd'hui sous-exploité et sa place dans la stratégie municipale reste trop discrète. J'ai déjà entendu des témoignages d'universitaires qui me racontaient que des délégations faisaient des milliers de kilomètres depuis le Japon pour étudier nos découvertes mais que les élus de la ville ne pouvaient pas faire quelques arrêts de tram pour s'y intéresser. Cela doit cesser.

L'Université doit être un pilier central du développement de Strasbourg, en lien avec les acteurs économiques, culturels et sociaux. Strasbourg doit redevenir une ville où l'excellence universitaire et la recherche sont mises en avant, pour rayonner à l'échelle nationale et européenne.

- quelles actions comptez-vous initier pour mettre l'université au centre de la Cité, en termes :

- d'attractivité pour les étudiants, enseignants et chercheurs, nationaux et internationaux ?

Je souhaite que Strasbourg devienne une capitale d'excellence et de rayonnement. Pour cela nous proposons la création d'un Pôle municipal et eurométropolitain de recherche et d'innovation. Ce pôle rassemblera chercheurs, laboratoires, start-ups et entreprises pour transformer les avancées scientifiques en innovations concrètes, notamment dans les domaines de la santé, de l'écologie, du numérique et du biomédical en actions sur notre territoire. L'objectif est de faire de Strasbourg un laboratoire vivant pour l'innovation, en lien direct avec les besoins de la ville et de ses habitants.

Il est également essentiel de renforcer les liens entre l'Université et le monde économique. Nous souhaitons mettre en place un « Davos de l'Europe de demain », un événement annuel réunissant chaque mois de mai les décideurs, intellectuels et acteurs engagés pour débattre des enjeux européens.

Il est également nécessaire d'accueillir les futurs talents qui viendront s'engager à Strasbourg, et de leur offrir leurs meilleures conditions de vie et d'études. Nous souhaitons notamment renforcer l'offre de logements, en accompagnant la production de logements étudiants accessibles : 1 500 logements étudiants seront construits notamment au Port du Rhin et au quartier Starlette, et des solutions intergénérationnelles (colocations étudiants-seniors) seront encouragées pour desserrer la pression sur le marché locatif et améliorer l'accueil des étudiants.

Enfin, comme de grandes villes comme Oxford ou Cambridge nous souhaitons faire de l'Université et de son patrimoine un élément incontournable de notre parcours touristique.

- de soutien à une recherche de pointe et aux innovations qui en découlent ?

Aujourd'hui, les découvertes et innovations de l'Université comme du monde économique Strasbourgeois sont nombreuses. Demain le Pôle municipal et eurométropolitain de recherche et d'innovation renforcera cette dynamique. Mais il est également nécessaire de les financer. C'est la raison pour laquelle nous souhaitons mettre en place un Fonds pour l'Innovation, l'Économie, le Rayonnement, les Transitions et l'Europe (FIERTE). Ce fonds soutiendra financièrement les acteurs économiques et scientifiques locaux, sans augmenter les impôts ni la dette, pour accompagner les projets innovants et les transitions écologiques et numériques.

Il est également important de développer les partenariats public-privé avec une collaboration renforcée entre l'Université, les laboratoires, les entreprises et les collectivités pour co-construire des solutions innovantes.

- de diffusion des connaissances scientifiques vers les décideurs publics et tous nos concitoyens ?

L'un des enjeux de la recherche scientifique est sa diffusion au grand public. Alors que Strasbourg dispose en son sein d'une Université accueillant les plus grands spécialistes de leur domaine, les Strasbourgeois n'ont que très peu accès à l'ensemble des connaissances découvertes. Nous développerons la médiation scientifique, en partenariat avec les musées, les associations et les médias locaux, pour rendre la science accessible à tous, notamment via des ateliers, des conférences et des outils numériques.

Afin de rendre la culture accessible, nous proposerons la création d'une Villa Médicis européenne, un lieu de recherche, création et diffusion. Ce projet vise à faire de Strasbourg un moteur d'innovation culturelle et scientifique européen, en lien avec les institutions et les citoyens.

- d'image pour l'université et la ville ?

Il est nécessaire de faire de Strasbourg une capitale universitaire et européenne. Pour cela, nous devons faire la promotion de l'Université comme un fleuron du rayonnement strasbourgeois, notamment lors d'événements internationaux comme la fête de l'Europe ou le « Davos de l'Europe de demain ».

Alors que nous avons la chance de disposer d'un campus en cœur de ville, l'Université doit faire l'objet d'une communication ambitieuse avec la mise en avant des succès de l'Université (recherche, formations, innovations) dans les supports municipaux et touristiques.

6 - De : Florian Kobryn 2026 <kobryn2026@gmail.com>

Envoyé : samedi 21 février 2026 20:09

À : cercle.gutenberg@free.fr

Objet : Re: Questionnaire du Cercle Gutenberg aux candidats aux élections municipales de Strasbourg

Bonjour,

Voici notre réponse à votre questionnaire.

Bien à vous,

L'Université de Strasbourg est une institution centrale dans la vie de Strasbourg et de l'Eurométropole. Elle est un lieu de formation aux dernières avancées du savoir pour de nombreux·ses étudiant·es. Elle contribue également à la diffusion plus large des connaissances actuelles auprès des habitant·es. Des recherches de grande qualité y sont produites, éclairant les enjeux contemporains et faisant avancer la connaissance. Elle est enfin un lieu de travail pour un nombre important d'habitant·es.

Pour que l'Université de Strasbourg joue à plein son rôle comme espace de production et de diffusion des savoirs, il faut **remettre en question les logiques de mise en concurrence des universités entre elles et en leur sein**. Il faut **combattre la précarisation croissante des personnels et des étudiant·es**. Il faut enfin **lutter contre la sélection sociale qui prévaut de plus en plus au sein de l'enseignement supérieur**. C'est contre ces logiques que le mouvement insoumis s'est mobilisé au niveau national.

À Strasbourg, la liste Strasbourg Fièrè et Solidaire défend également une université ouverte à toutes et tous et se mobilise pour les conditions de vie et de travail de ses étudiant·es et personnels.

Pour que l'Université de Strasbourg accueille et attire des étudiant·es de tous horizons, il faut que la Ville de Strasbourg et l'EMS permettent à chacun·e d'y étudier correctement. De nombreux·ses étudiant·es doivent aujourd'hui **travailler plutôt que de se consacrer à leurs études**, ce qui est l'une des principales raisons d'abandon et d'échec. Iels font face à des **situations de pauvreté et de précarité inacceptables**.

Les élu·es de la liste Strasbourg Fièrè et Solidaire mettront en œuvre différentes mesures visant à lutter contre la précarité étudiante croissante. Au Conseil d'Administration du CROUS, **nous nous opposerons à la hausse des loyers des résidences universitaires** et nous défendrons la **construction de nouvelles résidences**. Au Conseil d'Administration de l'Université, nous porterons l'**exonération des frais d'inscription pour les étudiant·es dits « extra-communautaires »**. Nous mettrons en place l'**encadrement des loyers**, l'extension du fonds d'aide aux jeunes et la **gratuité des transports pour les moins de 25 ans**.

Pour que des enseignant·es-chercheur·ses nationaux et internationaux trouvent à Strasbourg un lieu de travail privilégié, il faut également **remettre en question les logiques de précarisation croissante qui**

touchent les personnels de l'Université de Strasbourg. Nous serons à leurs côtés dans leurs luttes pour leurs conditions de travail et contre le **recours croissant à des personnels contractuels et vacataires.**

Tout en se faisant le premier défenseur de la liberté académique, la Ville de Strasbourg et l'EMS doivent également contribuer au bon fonctionnement du monde de la recherche à Strasbourg. Elles doivent accompagner, par des financements, les activités de l'université et notamment les recherches liées aux enjeux propres au territoire. La Ville et l'EMS doivent aussi pouvoir se nourrir de ces recherches dans le cadre de la définition de leurs politiques publiques, par exemple en **mettant en place des thèses CIFRE** concernant les thématiques pour lesquelles un besoin en savoirs nouveaux se fait sentir.

La politique de diffusion des savoirs produits à l'Université de Strasbourg doit enfin viser à **combattre les risques d'un élitisme** excluant et à **faire du savoir un bien commun.** La Ville et l'EMS doivent contribuer aux différents événements et actions qui permettent à chacun-e d'accéder aux savoirs produits à l'Université de Strasbourg. La diffusion de savoirs inclusifs doit être la conséquence de leur production inclusive : production en lien avec les habitant-es et par des enseignant-es-chercheur-es issu-es de **différents horizons sociaux.**

Les politiques que mèneront les élu-es de la liste menée par Florian Kobryn contribueront ainsi à forger l'image de l'Université de Strasbourg, en faisant de notre ville un lieu privilégié de **diffusion et de production commune des savoirs.**